

**N**ous voici à l'entrée d'un nouveau thème d'année, « L'appartenance », décliné en quatre sous-thèmes : « Grandir sous le regard de l'autre », « Partir vers soi-même », « Faire alliance : appartenance en liberté » et « Aller au-delà des frontières ».

Dans ce premier numéro de la saison, nos auteurs ont scruté comment le regard de l'autre peut construire ou abîmer, comment notre milieu influe sur notre façon d'être au monde, la liberté d'être soi, la gestion de notre image. François est l'exemple parfait, le saint aux multiples visages, qui a su changer, transformer sa façon de paraître pour être véritablement un homme libre, soumis au seul regard de son créateur.

Un jour, une de mes filles, alors adolescente, m'avait expliqué comment être bien intégrée au collège en étant dans le groupe d'une fille « populaire », une sorte d'influenceuse de cour d'école. J'étais abasourdie par la soumission aux diktats de l'image, car le physique, les vêtements faisaient partie des normes d'acceptation ou non. À l'époque, pas d'Internet sur les portables ; maintenant, le phénomène est amplifié : ce n'est plus la cour d'école mais le réseau Instagram ! Véritable problème éducatif, enjeu majeur de l'éducation à la véritable liberté : être soi et appartenir à une communauté bienveillante qui aidera à grandir, s'épanouir et surtout refuser les diktats qui enferment.

Dans les Écritures, les exemples abondent d'hommes et de femmes condamnés pour leur appartenance, leur religion, leur maladie, leur incapacité mais, à chaque fois, Dieu redonne la dignité, il guérit, relève et reconforte. Nos appartenances peuvent être source de bien-être, renforcement d'une identité qui libère. Faire de nos liens sociaux et familiaux des appuis et non des entraves, faire la paix avec soi-même et l'autre, pour que chacun retrouve sa source, ses racines, ce qui le rend unique et irremplaçable. ■

■ *Anne-Françoise Cotta*

